

FILM

Claude Schauli: «La forêt est une sage qui a beaucoup à apprendre aux gens»

► Le réalisateur genevois **Claude Schauli** prépare un nouveau film intitulé «L'école de la forêt».

► En cours de tournage de **Saint-Brais à Couvet**, ce film suit plusieurs personnages passionnés ou professionnels de la forêt.

► «L'école de la forêt» sera à découvrir sur les écrans de cinéma à l'automne 2018.



Luc Maillard (à gauche) a accompagné une classe de La Courtine en forêt. Il fait face à un cameraman pour le film de Claude Schauli, *L'école de la forêt*.

La forêt. Une école de vie. Voilà ce qui a attiré le réalisateur Claude Schauli dans les Franches-Montagnes. Inspiré par les rencontres faites durant son dernier film, il tourne dans le district *L'école de la forêt*. «Certaines rencontres m'ont permis de voir la passion et les connaissances des professionnels de la forêt, explique-t-il. Je me suis dit qu'il y avait là un sujet en or.» Un environnement qui résonne par ailleurs dans ses souvenirs d'enfance.

«L'école de la forêt»

Claude Schauli a décidé d'emmancher ce sujet en posant sa caméra du côté de La Courtine. C'est à Lajoux qu'il rencontre l'ancien garde forestier Luc Maillard ainsi que trois institutrices qui se partagent une classe de 5H et 6H. «Les élèves ont un âge idéal car ils sont grands, mais ont encore leur fraîcheur enfantine», déclare Claude Schauli.

Ces têtes blondes, le réalisateur les a déjà filmées à trois

reprises. Une fois lors de leur première approche de la forêt avec Luc Maillard, une seconde fois alors qu'ils s'imprégnaient de l'univers des histoires de la conteuse Geneviève Boillat et la troisième fois lors d'une virée aux abords de la cabane de Montfaucon.

«Les enfants ont marché jusqu'à la cabane, ont planté leurs tentes et Luc Maillard a répondu à leurs questions sur la nature et la forêt. Ils étaient aussi accompagnés de François Hurter, de Lajoux, passionné d'astronomie», raconte le réalisateur. Une quatrième sortie est prévue en octobre durant laquelle les enfants iront en forêt avec Pierre Boillat, un ancien garde forestier qui nourrit deux passions: l'observation des animaux et la chasse.

Mais le film de Claude Schauli ne se cantonne pas à une classe qui découvre la forêt. Le réalisateur suit aussi des professionnels ou passionnés de cet environnement dans les Franches-Montagnes et dans les Montagnes neuchâteloises.

Des Côtes du Doubs au débardage

Ainsi, l'équipe de Claude Schauli a approché Anouk Dufon, de Jura Escapades, et ses huskies. «Je l'avais rencontrée lors du tournage des *Quatre saisons du petit train rouge*, se souvient-il. J'avais apprécié son côté poétique ainsi que sa relation à la nature et à ses animaux.» Avec son attelage, cette passionnée a emmené le réalisateur et son équipe dans les Côtes du Doubs. «Elle ex-

prime de manière profonde sa relation avec la forêt ainsi que celle de ses chiens avec la nature», détaille Claude Schauli.

Gauvain Saucy et sa sœur Méliila, de Lajoux, prennent aussi part au scénario. Les deux jeunes gens se sont lancés dans des formations qui les amèneront à travailler dans la nature. Ainsi, Gauvain Saucy est en formation en biologie à l'Université de Neuchâtel afin de devenir naturaliste. Quant à sa sœur, elle souhaite devenir ingénieure forestière et suit des cours à Zollikofen.

En plus de les filmer en famille – car leur papa est président du triage de la région – l'équipe de tournage les a suivis séparément durant une journée de leurs activités dans la nature. «Ils passent énormé-

ment de temps en forêt et s'investissent pour leur avenir», constate Claude Schauli.

Un autre aspect des Franches-Montagnes sera immortalisé: le débardage avec des chevaux franches-montagnes qui seront menés par Adrien Cattin, des Bois. Finalement, le réalisateur envisage de tourner une séquence lors de la Saint-Nicolas organisée par les Chemins de fer du Jura: «J'espère qu'elle aura lieu cette année, près de la forêt de Bollement. Si ce n'est pas le cas, je pourrais filmer la sortie des sauvages, au Noirmont.»

«Avides de philosophie»

Le réalisateur explique qu'il avait déjà des images en tête avant de commencer à tourner. Il faut dire qu'il connaît Les Franches-Montagnes pour les avoir déjà filmées. Il confie ne pas avoir voulu se disperser: «Je ne voulais pas mélanger les régions et je souhaitais réaliser un film davantage poétique que didactique. J'ai donc décidé de me concentrer sur un territoire qui s'étend de Saint-Brais à Couvet afin de traiter le sujet en profondeur.» Fribourgeois, Valaisans, Vaudois, tout le monde peut se retrouver dans ces images.

Au fil du tournage, le réalisateur apprend à apprécier ce qui se dégage de la forêt ainsi que des protagonistes du film: «Ce sont des gens très endurants, car leur métier s'avère difficile notamment physiquement. Ils ont beaucoup de connaissances et acquièrent une certaine philosophie de la vie.» L'école de la forêt. Il ajoute: «La forêt est une sage qui a beaucoup à expliquer et à nous apprendre. À son contact les gens sont avides de philosophie et se révèlent très sensibles.» Une sensibilité que leur apporte la nature.

Entre budget et météo

Le réalisateur a rencontré quelques difficultés à tourner ce film. Il a d'abord dû trouver le budget, puis jongler avec la météo. «Nous travaillons à 95% à l'extérieur. Si le temps est épouvantable, ce n'est pas possible de filmer notamment à cause du matériel.» Jusqu'à présent, l'équipe de Claude Schauli a eu de la chance avec un magnifique printemps.

L'école de la forêt devrait sortir dans les cinémas en automne 2018, puis être diffusé sur la RTS en 2019. Plus tard il pourrait être visible sur TV5 et d'autres chaînes. **MARIE NICOLET**

Sensibiliser à l'importance de la nature

► Si *L'école de la forêt* n'est pas un film militant, Claude Schauli ne cache pas sa volonté de sensibiliser les spectateurs et téléspectateurs à l'importance de la nature dans nos vies: «La nature est essentielle à l'avenir de l'homme. Ce dernier aurait un avantage à l'écouter. Il ajoute: La forêt est noble, restons ouverts à ce qu'elle nous propose, sachons la respecter et la regarder.» Il estime que de cette manière le monde vivrait mieux. «Par ses images, ses sons, la forêt est un univers riche que nous avons avantage à maintenir, pour elle comme pour nous.» **MNI**

MÉTÉO DU MOIS

En mai, la météo a fait ce qui lui plaisait

Joli mois de mai. L'adage s'est révélé correct pour la seconde partie du mois, alors que le début était plutôt humide. La météo est passée par tous les extrêmes: de la neige aux grandes chaleurs, sans oublier les orages.

Avec 19 jours de précipitations, mai n'a cependant pas dépassé la moyenne de précipitations de ces vingt dernières années, s'approchant de 144 mm. En effet, 97,5 mm d'eau sont tombés, contre 164,8 mm en 2016. Près de la

moitié des précipitations ont été relevées entre le 6 et le 7 mai.

Le Doubs impacté

Ces deux journées ont déclenché une augmentation rapide des débits du Doubs. À La Goule, il a augmenté de quelque 5 m³ par seconde à plus de

50 m³ par seconde en 48 heures.

Les températures ont beaucoup varié durant le mois. Au premier mai, il a fait 1 degré alors que la fin du mois a connu des températures estivales avec 26 degrés les 27 et 28 mai. L'année dernière, le thermomètre avait atteint

23 degrés au maximum en mai.

À noter que cette météo du mois est la dernière, puisque le préposé Mario Jeanbourquin arrête son mandat (*LQJ* du 24 mai). Les relevés seront désormais réalisés par une station pluviométrique automatisée. **MB**



Un temps quasi estival pour la fin du mois de mai, ici dans les Côtes du Doubs à proximité de la Goule. **PHOTO MNI**

ARCI

«Une assemblée rapidement pliée dans un cadre magnifique»

L'Association romande des correcteurs d'imprimerie (ARCI) s'est réunie dernièrement à Saignelégier pour ses assises annuelles. Alors que les accompagnants ont découvert les alentours de Saignelégier en calèche, 35 membres étaient présents à l'assemblée.

«C'est une année courante, aucun point spécial n'était à l'ordre du jour. L'assemblée a été rapidement pliée», indique Marcel Odiet, organisateur de l'événement. Sur 235 membres, l'association compte actuellement 61 membres actifs, 87 sympathisants et 87 retraités.

Personnes prêtes à s'investir

Aucun changement n'est à signaler au comité. Le président Olivier Bloesch, de Grandson, a indiqué qu'il ne voulait pas poursuivre au-delà de 2019. La succession devrait s'opérer en douceur puisqu'une candidate s'est déjà annoncée lors de l'assemblée. **MB**

Trois membres ont été honorés pour leur jubilé. Ce sont Christina Mustand, Pierre-André Charrière et Vincent Jaques. Comme le veut la tradition, un stylo leur a été offert.

Au menu, de nombreuses dictées

Au programme de l'année 2017, l'ARCI sera présente à la Fête du Livre à Saint-Pierre-de-Clages en Valais. Les correcteurs participeront également à la dictée du Mouvement des Aînés à Nyon, notamment à la relecture, ainsi qu'à celle du Salon de l'Écriture à Échichens et du Salon des Écrivains à Auvier.

Organisée pour la quatrième fois par Marcel Odiet, l'assemblée s'est déroulée pour la première fois aux Franches-Montagnes. La région a emballé les membres présents. «Ils ont apprécié le cadre magnifique, et m'ont dit leur envie de revenir dans le coin», glisse Marcel Odiet.

agenda

■ SAIGNELÉGIER
– Assemblée de paroisse, convoquée ce soir mercredi, à 20 h 15 à la salle de paroisse.